



ÉDITO

Nous voici à quelques semaines de notre prochaine assemblée générale

qui aura lieu les 28 et 29 novembre prochain.

Cette AG reviendra sur les deux ans écoulés, mais aussi et surtout elle tracera la ligne pour les années à venir.

L'Avenir social, dont l'ADN est la solidarité, se félicite que cette année encore nous ayons pu faire partir en congés :

- des privés d'emplois et/ou salariés précaires grâce à nos partenaires (Touristra et la CCAS) ;
- des ados qui n'avaient jamais quitté leur cité et qui ont pu passer ainsi quelques jours à Nice.

Car nous le savons tous, tout le monde ne part pas en vacances et c'est pourquoi nous avons lancé un appel en juin pour trouver des séjours pour les salariés des entreprises en lutte...

Nous sommes en plein travail de préparation de notre AG, mais la poursuite de nos projets continue et je ne peux que vous faire part de notre joie de savoir que nos camarades de la CGT d'Arjowiggins ont enfin gagné la reprise de leur entreprise après 1615 jours de lutte et d'occupation du site auquel nous avons participé à l'été 2016 en y installant un camping solidaire en partenariat avec la Filpac et l'Union locale de Saint-Omer pour les soutenir et faire connaître leur lutte.

Leur pugnacité nous rappelle à tous que rien n'est jamais perdu quand on lutte avec détermination. Nous leur souhaitons une belle et bonne conti-

nuation et les félicitons pour leur lutte exemplaire.

Cette AG sera aussi celle du renouvellement de notre Conseil d'administration, les administrateurs/administratrices de l'Avenir social sont issus des organisations de la CGT ou sont des individuel-le-s qui participent aux décisions, assurent le suivi des projets, participent aux congrès des structures, etc.

Nous avons aussi fini l'été en nous exposant dans le patio de la CGT au niveau de la cafeteria (du 30 août au 30 septembre), cette exposition voulue par le conseil d'administration et concoctée par certains de ses membres a pour objet de se balader lors de nos déplacements, elle a déjà commencé à la Fête de l'Humanité où nous avons fait quelques adhésions.

Enfin, les deux bidons de livres pour la bibliothèque de Bissibilougou ne sont pas encore partis que d'autres livres sont déjà en attente de rejoindre le Mali, n'hésitez pas si vous avez des livres dont vous ne savez plus quoi faire.

Nous vous attendons nombreux pour notre AG afin de débattre de ce que nous voulons pour un avenir plus solidaire, ne disons plus *Que fait l'Avenir social?* Maintenant, faisons!

Catherine PACCIONI-MIGUET
Présidente de L'Avenir social

Rappel à toutes

et tous :

l'assemblée

générale

se tiendra

les mercredi 28

et jeudi 29

novembre

SOLIDAIRES

DIX ANS DE VACANCES SOLIDAIRES AVEC L'AVENIR SOCIAL

Cet été encore, comme c'est le cas depuis 2008, le Comité National CGT des Travailleurs privés d'Emploi et Précaires (CNTPEP) et l'Avenir social se sont associés pour permettre à 23 familles (43 adultes et 31 enfants) de bénéficier de séjours d'une ou deux semaines en centre de vacances. Une démarche militante et solidaire qui s'inscrit dans notre bataille pour le droit aux vacances et aux loisirs pour tous, y compris pour ceux qui sont privés d'emploi stable. La CGT a gagné de haute lutte le droit aux congés payés pour tous les salariés. Il s'agit aussi de rendre effectif le droit de s'évader, de partir et découvrir, élargir ses horizons, se ressourcer, se libérer des contraintes de la recherche d'emploi pour les chômeurs. Thibaud, militant CGT privé d'emploi, témoigne :

«Cet été, ce sont des vacances solidaires dont les camarades en difficultés économiques ont pu profiter. Au bord de mer, à la campagne ou à la montagne, nous pouvions nous déconnecter de



notre quotidien pendant une semaine. Beaucoup de travailleurs privés d'emploi ne peuvent pas partir en vacances. Même ceux qui ont la chance de pouvoir le faire avec l'Avenir social ont souvent du mal à décrocher de leur galère, à se déplacer, à planifier des vacances... Moi-même, la semaine précédant le départ, j'ai hésité à partir. Manque d'enthousiasme, comment faire le trajet de 20 km de la gare de Brignoud aux Sept Laux avec 1 000 mètres d'ascension ? Heureusement, l'envie a été plus forte que la morosité et le stop fonctionne encore bien grâce à des personnes bien-

veillantes. Vraiment une semaine de bonheur, de découvertes, d'échanges, de repas copieux et diversifiés, d'animations sympathiques, ludiques et conviviales.

Le cœur et l'estomac bien remplis, nous sommes bien mieux pour reprendre le combat.

Un grand merci à cette belle association historique qu'est l'Avenir social et à la CGT.»

Au quotidien, le CNTPEP et l'Avenir social portent des valeurs et des préoccupations communes. Cette initiative, rendue possible par la générosité indéfectible des adhérent.e.s et des donateurs et donatrices de L'Avenir social, témoigne de notre refus de l'exclusion et de la stigmatisation, de notre volonté d'œuvrer pour le maintien des liens sociaux pour celles et ceux qui sont victimes de la crise et du système économique d'exploitation.

Solidarité, action concrète et combat revendicatif : notre histoire commune n'est pas finie !

Brèves



Arjo

L'entreprise Arjowiggins, occupée par ses salariés depuis 2015, ayant fait l'objet d'un camping militant de soutien de l'Avenir social en 2016, a finalement trouvé un

repreneur local avec un projet de quatre-vingt emplois. L'occupation de l'entreprise aura permis d'empêcher le démantèlement et abouti à l'issue actuelle.

Exposition

Une exposition composée de sept panneaux a été conçue cet été afin de répondre au besoin de pouvoir résumer de façon synthétique et visuelle l'histoire, le contenu actuel, les intentions et projets en cours de l'association. L'exposition,

d'abord présentée dans le patio du complexe confédéral de Montreuil, a été partiellement transportée à la Fête de l'Huma, elle aura vocation dans l'avenir de circuler au fil des besoins et des opportunités.



LA COLO

Depuis l'an passé, l'Avenir social participe au départ en vacances d'été d'un groupe de jeunes de la Cité du Clos-Saint-Lazare à Stains (Seine-Saint-Denis). Il s'agit d'une colonie de vacances animée par des professionnels de l'association militante APCIS fonctionnant sur des principes éducatifs, de suivi et de solidarité. L'association agit sur plusieurs disciplines et types d'actions auprès des jeunes publics de cité. Sa directrice nous donne les premières impressions du retour.



Encore une fois, grâce à l'initiative de l'Avenir social de relancer une colonie avec l'association APCIS, 24 de nos gamins ont pu partir à la mer à Nice. La première expérience des 16 enfants à Cancale avait été si enthousiasmante qu'elle a donné lieu à la reconduction du projet «séjour» à la mer. L'Union Locale de Carros souhaitait attribuer un don vers cette initiative et c'est ainsi que fut envoyée la somme de

5500 euros à l'Avenir social. L'APCIS a donc décidé de faire partir en priorité des gosses qui n'avaient jamais vu la mer et/ou qui ne partent pas en vacances. Une attention particulière était donnée à la participation des filles, car c'est un public souvent invisible sur des projets de séjours. C'est ainsi que 24 gamins âgés de 11 à 17 ans (composés de 80 % n'ayant jamais vu la mer et de 20 % de ceux qui étaient partis l'année d'avant à Cancale), dont moitié de filles, sont partis en TGV rejoindre l'Auberge de jeunesse «les Camélias» à Nice. Bien que les chambres aient été petites, son emplacement au cœur du vieux Nice la rendait très agréable. Les jeunes ont décidé de n'inscrire au planning d'activité sur le séjour que la baignade et un Aqualud, car ils étaient avides de mer. Les animateurs proposaient aussi d'aller au cinéma en fin de journée, mais les gamins préféraient se baigner jusqu'à la nuit.

L'association et l'Union locale de Carros, au travers de son secrétaire général, Pierre Martinsse, avaient convenu d'organiser un repas entre les jeunes et les syndiqués de l'UL. Un pique-nique dans un parc près de Carros devait aussi avoir lieu, mais l'orage a saboté l'initiative et de ce fait il n'y a finalement pas eu de rencontre physique, car les camarades de Carros n'étaient plus disponibles après l'orage. Mais la volonté de se voir était bien là des deux côtés; le camarade Philippe Martinez n'avait hélas pas pu venir à la rencontre des jeunes, comme prévu, car l'actualité des grèves ne le permettait plus. Cependant, une visite dans les locaux de l'association à Stains est prévue. Bien que tout le monde fut très fatigué (car les bains de minuit, ça use), les enfants sont ravis et reconnaissants à l'Avenir social d'avoir permis ce séjour. Les gosses ont adoré et l'équipe aussi.



Fête de l'Huma

Comme chaque année, l'Avenir social était présente à la Fête de l'Huma avec un stand dans le Forum social. Ce fut l'occasion d'échanger avec les visiteurs, expliquer la mission de l'association au sein de la CGT, mais aussi de mesurer le travail encore nécessaire pour faire connaître l'association qui reste inconnue de beaucoup. On se réjouit des adhésions et contacts établis pendant ces trois jours.

Bilissibougou

La bibliothèque rurale gérée par un mouvement de jeunesse villageois se porte bien. Elle se portera encore mieux prochainement, car deux importants bidons de livres issus des



renouvellements d'ouvrages des médiathèques parisiennes seront prochainement acheminés. Par

la suite, c'est un plan ambitieux d'aménagement du lieu qui sera entrepris.

Épinal

Les initiatives de l'UL dirigées vers les familles migrantes et leur rapprochement avec le syndicalisme ont été saluées de diverses parts. Maintenant, ce sont des formations de base qui sont envisagées avec cours de lecture, écriture et calcul; à l'avenir deux sorties annuelles, printemps et hiver, dans le massif vosgien seront faites en partenariat avec l'association locale des demandeurs d'asile.



■ COURRIER des vacances

Nous vous remercions de nous permettre de passer de superbes vacances. C'est un véritable moment ressourçant pour nous.

**Cyril et Marie
(Cap d'Agde)**

Mille mercis de la montagne où nous passons un super séjour au centre ULVF des Essertets, grâce à vous tous. Bien fraternellement
(Praz sur Arly, Haute-Savoie)

Un bonjour de Sanary, passons d'excellentes vacances, grâce à votre solidarité.

Merci encore.

F et D.

Bonjour Camarades, merci pour ces vacances. Semaine pluvieuse, mais la nature en a besoin. Même le stop entre la gare de Brignand à Touristra s'est bien passé. Nous sommes requinqués grâce à vous.

**Thibeaud, Madjid
(Prapoutel-Isère)**

Un grand merci à vous de nous avoir permis ces vacances extraordinaires.

(Chamonix-Haute-Savoie)

Un grand merci pour ces vacances fraternelles qui vont nous permettre une rentrée en forme pour de nouvelles luttes. Salutations fraternelles

Alexandra (Sète-Hérault)



Comprendre Haïti. Essai sur l'État, la nation, la culture



Haïti est un phénomène politique difficile à cerner tant elle est traversée par une succession de complexités et de paradoxes qui commence dès son avènement : alors que le Code noir de 1680 définit l'esclave comme n'étant pas sujet de droit, mais simple marchandise, une surprise surprend et hante l'ensemble du

monde occidental lorsque ces mêmes esclaves se prononcent justement comme sujets de droit par leur auto-affirmation en nation au lendemain de la Révolution française et alors que les Haïtiens lettrés se comptent à peine sur les doigts des deux mains.

À nouveau menacée de colonisation par la France en 1825, la première République noire devra acheter sa reconnaissance et sa sécurité moyennant une indemnité aux anciens colons qu'elle versera sous forme de dette jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

La pensée et l'exercice politique en Haïti se construisent autour de la figure de l'intellectuel (directement héritée des figures des rares lettrés de la période révolutionnaires) et se structurent autour de l'Église et de son pouvoir. Plus tard, dans les années 30, une idéologie locale s'inspire directement du fascisme et du nazisme pour élaborer le projet politique de la République d'Haïti. Son inspirateur principal, le docteur Duvalier prend le pouvoir en 1957, un système suivra et provoquera une régression inouïe.

L'ouvrage est écrit en 1987 au lendemain de la chute du président Duvalier-fils et de ses trente années de politique de répression, d'assassinats et de pillages. L'analyse de la période duvaliériste, la mise en place d'un pouvoir affaiblissant l'armée régulière et fondant un corps civil (les tontons macoutes) voué à la terreur, la rapine et la persécution des élites, des communistes ou supposés tels, permet de saisir le rôle ultérieur des formations religieuses dans la rupture avec la période de dictature notamment pour assoir leur légitimité dans la population.

Devant faire face à ce lourd héritage la société haïtienne actuelle reste prise dans le cumul des contradictions des deux siècles écoulés, c'est cette complexité que l'auteur, Laënnec Hurbon, chercheur au CNRS, tente de nous présenter.

Laënnec Hurbon
Disponible gratuitement
en version électronique à :
<http://decouverte.uquebec.ca>

